

Département : 82

1609

Aire d'étude : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

Commune : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

Adresse : RUE DE LA TREILLE

Dénomination : **MAISON**

---

Coordonnées : LAMBERT3 X = 0553460 Y = 0205842

Cadastre : 1814 L2 906, 911, 1972 AC 269, 270

PROPRIETE PRIVEE

Etat de conservation : RESTAURE

Dossier d' INVENTAIRE FONDAMENTAL établi en 1981, 1989 par LONCAN BERNARD

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1981

---

### **HISTORIQUE**

LE CORPS LE PLUS ANCIEN PEUT REMONTER AU 14E SIECLE ; A LA LIMITE DU 15E ET DU 16E SIECLE, IL A ETE REMANIE (CHEMINEE) ET UN CORPS EN RETOUR SUR LA RUE A ETE AJOUTE ; LE REMPLI SCULPTE A L'ETAT DE FRAGMENT PROVIENT DE FOURQUEVAUX (31), IL A ETE PLACE RECEMMENT DANS UNE SALLE DU REZ DE CHAUSSEE.

### **DESCRIPTION**

SITUATION : EN VILLE

#### MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOELLON, BOIS, PAN DE BOIS, ENDUIT

Couverture : TUILE CREUSE

#### STRUCTURE

Vaisseaux et étages : 2 ETAGES CARRES

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT, APPENTIS

DISTRIBUTION : ESCALIER DE DISTRIBUTION EXTERIEUR, ESCALIER DROIT, EN MACONNERIE

#### DECOR

Technique : SCULPTURE

Représentation : ARMOIRIES, IHS, CASQUE, VOLUTE

SUPPORT : PORTE D'ENTREE AU 1ER ETAGE, SUPPORT : SALLE DU REZ DE CHAUSSEE

82 SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL rue de la Treille

**MAISON**

---

## **I - Historique**

Néant

[voir le chapitre **III - Synthèse**]

## II. DESCRIPTION.

### 1. Situation et composition d'ensemble.

Située dans l'ancien quartier de " La Jougarie " [voir les cadastres]. Par sa hauteur et son volume, s'intègre harmonieusement dans l'îlot allongé au milieu duquel elle est située ; elle ne se développe pas sur toute la profondeur de l'îlot, mais elle est adossée à l'arrière d'une autre maison. Des murs latéraux sont mitoyens avec les maisons voisines.

Le bâtiment est composé de 2 corps disposés en équerre (que nous nommerons A et B. voir le plan cadastral récent).

### 2. Matériau

. Gros-oeuvre en maçonnerie de moellons calcaires ; ces moellons sont équarris et, pour l'essentiel, allongés ; à l'extérieur comme à l'intérieur, et par endroits seulement, ils sont disposés comme un appareil de revêtement réglé (assises de hauteur variable). Les pierres de taille qui ont servi pour les baies et chaînes d'angle sont d'une autre variété de calcaire. Une vingtaine de marques de tacherons ont été relevées sur les moellons équarris comme sur les pierres de taille des baies [voir ANNEXE 1].

. Il n'existe en réalité qu'une chaîne à l'angle saillant du corps B (fig. 1). A l'autre extrémité de ce corps, une reprise évidente ne permet plus de voir si le mur était bien arrêté ou lié à la maison voisine (fig. 5 A). Par contre, pour le corps A, l'appareil extérieur se poursuit sans interruption d'aucune sorte sur le mur de la maison voisine (parc. 268 du cad. récent).

[ il n'a pas été possible de visiter cette maison voisine, mais la structure continue du mur gouttereau sur rue laisse donc supposer qu'à l'origine les parcelles 268 et 269 faisaient partie d'une construction unique ].

. Pan de bois (hourdis crépi) au 2e étage du corps A (fig. 1).

. Tuile creuse pour le toit.

### 3. Structure (cf. pl. I à V).

Bâtiment à 2 corps. Plan en L. Chaque corps est simple en profondeur et a 2 étages. Le corps A a un comble à surcroît, le corps B un comble perdu. Un escalier extérieur dessert le 1er étage de chaque corps.

4. Elévations extérieures (fig. 1 à 5).

. La maison étant mitoyenne sur 3 côtés, seules les élévations sur rue sont visibles.

a) Corps A. Elévation Sud-Ouest (fig. 1 à 3).

. L'escalier extérieur droit (fig. 1) est adossé à ce mur ; en fait, les marches monolithes sont portées directement par le mur d'échiffre à gauche et une arcade (dont l'arc est en brique) adossée au mur-gouttereau à droite.

┌ Cette observation tend à montrer que l'escalier a été ajouté après la construction de ce mur ┘.

. Les portes en arc brisé sur les 2 premiers niveaux sont identiques (fig. 2,3).

. Toutes les fenêtres semblent être des aménagements plus ou moins récents : au 1er niveau, la petite fenêtre a un linteau en bois recouvert de ciment ; au 2e niveau la fenêtre actuelle a remplacé une fenêtre plus ancienne et plus large dont on voit, encore noyé dans la maçonnerie, le piédroit qui était chanfreiné.

. Le pan de bois du 2e étage (actuellement crépi) est en léger surplomb sur des solives formant un faible encorbellement. En réalité, l'encorbellement de ces solives a été réduit ; leurs extrémités apparentes montrant bien qu'elles ont été sciées (à une date inconnue) ; en outre, un épais-sissement de la maçonnerie sur le mur en retour pourrait être le vestige de l'ancien surplomb d'un mur latéral qui pouvait soutenir le pan de bois à l'origine. Au dessus de la fenêtre aménagée dans ce pan de bois, un large jour éclaire les combles.

b) Corps B.

1. Elévation antérieure (Sud-Est) ┌ voir fig. 1,3,4 ┘.

. Ce mur présente extérieurement des matériaux hétéroclites : des pierres de taille, sans doute en emploi, sont mélangées avec des moellons ; l'ensemble se différencie assez nettement des autres murs qui présentent des matériaux et une mise en oeuvre plus homogène.

. Au 1er niveau, la porte chanfreinée a un linteau décoré d'une accolade (légèrement abimée) ┌ sur le piédroit gauche, une inscription avec date " 1906/inondation " indique le niveau d'eau atteint par l'inondation de 1906 ┘.

. Au 2e niveau, la porte d'entrée a un linteau à soffite surélevé, décoré d'une accolade et d'un écusson portant le monogramme IHS sculpté en faible relief (fig. 3,4). La pierre saillante au-dessous de la petite fenêtre sert à l'écoulement d'un évier intérieur.

. Au 3e niveau, la croisée présente certaines anomalies (fig. 1) : le linteau et l'appui saillant sont trop longs pour la fenêtre actuelle [qu'il faut supposer de ce fait, construite avec des éléments de remploi ou remaniée après sa construction]. Les reprises de maçonnerie perceptibles à l'extrémité droite semblent correspondre au mur qui recevait autrefois un pan de bois en encorbellement.

## 2. Elévation sur rue (Sud-Ouest) (fig. 5).

. Mur-gouttereau ; 1 travée de 3 ouvertures : ancienne porte charretière dont l'arc en plein cintre est en brique [fig. 5] ; au milieu, une fenêtre simple a remplacé (au 19E s ?) une croisée dont on aperçoit encore le piédroit chanfreiné noyé dans la maçonnerie ; en haut, une fenêtre plus étroite, mais ancienne, car du même type que la croisée de l'autre élévation, avec encadrement chanfreiné et appui saillant.

## 3. Elévation latérale gauche (fig. 6).

Ancien mur mitoyen. Cette élévation n'est visible que depuis la démolition récente (1982) de l'étage de la maison voisine.

## 5. Couvertures.

- . Toit en appentis sur le corps A. Toit à 2 versants sur le corps B.
- . Charpente à pannes fixées entre murs (très sommaire et dégradée).

## 6. Distribution intérieure [pl. I à V].

. Chaque corps est simple en profondeur, et contenait une pièce par étage [certaines pièces sont aujourd'hui divisées par des cloisons, suite à un aménagement récent].

Au rez-de-chaussée et au 1er étage, chaque pièce a un accès direct depuis la rue. L'accès au 1er étage se fait exclusivement par l'escalier extérieur (fig. 1). Des échelles meunières conduisent aux étages supérieurs [pl. 5].

Au rez-de-chaussée, les 2 pièces sont indépendantes et sans communication ; aux étages, les portes actuelles de communication entre les pièces ne permettent pas de définir leur ancienneté.

. Selon toute vraisemblance, le rez-de-chaussée avait une fonction utilitaire ; du reste, le cadastre de 1781-82 désigne le corps A comme une " étable " et le propriétaire du corps B était " papetier ". les étages servaient de logis.

. Ces pièces ont été aménagées naturellement à diverses époques. Cependant les restaurations récentes ont fait apparaître différents vestiges sur les murs, difficilement exploitables, il est vrai (voir infra). Un conduit d'évacuation des eaux était aménagé dans la maçonnerie depuis le 2e étage, à l'angle Nord-Est du corps A ; cette descente rejoignait au rez-de-chaussée, en traversant le mur, une canalisation qui longeait le mur du fond et traversait tout l'îlot.

#### - Corps A.

. Pièce au rez-de-chaussée [pl. I, IV et V] : sol en terre battue ; plafond à poutres et solives apparentes. Une banquette court le long du mur du fond. Sur ce mur, de gauche à droite, apparaît : un pilier noyé dans le mur (on aperçoit une face seulement) fait de pierres de taille disposées en carreau et boutisse (en a) ; une arcade brisée, murée (en b) ; un autre pilier noyé dans le mur (en c), le conduit d'évacuation des eaux (en e).

. Pièce du 1er étage [pl. II, IV et V] : commandé directement par l'escalier extérieur ; autrefois éclairée par une croisée remplacée (au XIXe s. ?) par la fenêtre actuelle. Une cloison a permis de délimiter une chambre et d'aménager un couloir à l'entrée ; l'échelle meunière est installée dans ce couloir et s'appuie en partie sur le sommet d'un mur de refend très épais qui semble avoir été partiellement démoli. Avait une cheminée, actuellement détruite, appuyée sur le refend transversal Sud-Est.

. Pièce du 2e étage [pl. III, IV, V]. Présente l'intérêt d'avoir conservé les 2 piédroits en pierre — de l'ancienne cheminée (en f, fig. 7,8) [dimensions du foyer L. 2,25 m ; h. 1,80 m ; pr. 0,30 m] ; des débris (conservés par le propriétaire actuel) prouvent que le couvrement du foyer était une poutre en bois couronnée par une corniche taillée dans la masse, et qu'une corniche identique, mais en stuc, couronnait la hotte. Un évier actuellement détruit, était aménagé à gauche de la cheminée (en g).

- Corps B.

. Rez-de-chaussée (pl. I et IV). La restauration récente de la pièce a fait apparaître deux baies murées sur le mur du fond. Un blason sculpté en marbre provenant de FOURQUEVAUX (31) [ Rens. oral ] est remployé sur le mur de devant (en h). Les piliers sont relativement récents ; ils ont permis de soutenir des poutres déficientes.

. 1er étage (pl. II et IV). Commandé par l'escalier extérieur. Autrefois éclairé par une croisée, remplacée (au XIXe s. ?) par la fenêtre actuelle (en J).

Une cheminée sur le mur Sud est actuellement détruite . A droite de la porte, il y a un évier en pierre dans une niche dont le fond est percé par une petite fenêtre (en k). Autre : niche à fond plat sur le mur Nord. Une porte en arc brisé (remplois) sur le mur Nord a été récemment ouverte (en l) pour accéder à une terrasse aménagée à ce niveau (par destruction récente des parties hautes de la maison voisine).

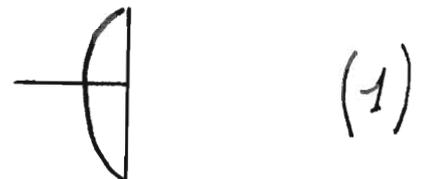
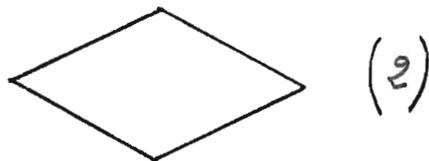
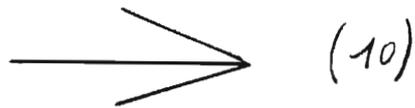
. 2e étage (pl. III et IV). Accès par échelle meunière depuis le corps A. Eclairée par une croisée et une plus petite fenêtre. Le mur de refend entre A et B est partiellement en pan de bois. Sol carrelé. Plafond partiellement détruit. Traces d'ancienne cheminée (en m). Sur le mur Est, 2 fenêtres murées, l'une haute avec une allège très ébrasée (en n), l'autre plus basse, avec linteau sur coussinets (en o) ; cette dernière est en réalité en partie obturée par le mur de refend [ une fenêtre identique est visible immédiatement après le mur de refend. Voir fig. 10 ]. Sous la lère fenêtre, apparaît aussi le sommet d'un arc segmentaire muré (en p).

ANNEXE. 1

Marques de tacherons relevés surtout :

- sur des moellons équarris cubiques éparpillés au milieu des moellons allongés qui constituent le matériau essentiel.
- sur les pierres taillées des baies, à l'intérieur comme à l'extérieur, et notamment sur les deux portes au sommet de l'escalier extérieur.

[Le chiffre entre parenthèse indique le nombre relevé].



**MAISON**

---

**III - Synthèse**

L'apparente homogénéité de cette modeste demeure, récemment restaurée, est vite remise en cause par une observation minutieuse ; trop de baies ont été retouchées et l'emplacement de certaines d'entre elles ne s'explique plus aujourd'hui. Néanmoins l'intérêt de son témoignage est réel.

On retrouve, comme dans beaucoup de maisons de cette ville, trace de deux grandes périodes : une première remontant sans doute au XIIIe ou au XIVe siècle, et une seconde, correspondant peut-être à l'adjonction de l'aile B et de l'escalier extérieur.

On sait le succès de la formule de l'escalier extérieur dans le milieu rural à partir du XVIIe siècle au moins ; les archives disent qu'elle était aussi largement pratiquée en milieu urbain m<sup>^</sup>me si aujourd'hui on n'en trouve plus guère à Saint-Antonin que 3 ou 4 exemplaires. C'est l'intérêt essentiel de cette maison que de nous proposer cette structure à deux corps en équerre, à 2 étages, avec un escalier extérieur que l'on peut raisonnablement dater de la fin du XVe siècle à en juger par le monogramme de la porte d'entrée. De même est-il intéressant de constater la présence de la cheminée monumentale au 2<sup>e</sup> étage en pan de bois qui date sans doute de la même époque à en juger par la mouluration des piédroits qui subsistent.

#### IV - Documentation

##### Sources

- A.C. Saint-Antonin : plan "géométrique" de la ville de Saint-Antonin, 1781-1782.

##### Bibliographie

LONCAN, Bernard. **La demeure urbaine ; des maisons du XIIIe au XVIe siècle à Caylus et Saint-Antonin.** In : *Caylus et Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne). Le patrimoine de deux cantons aux confins du Quercy et du Rouergue.* Paris : Imprimerie nationale, 1993, p. 192, 213-243.

**Table des illustrations**

**Cadastrés**

Situation sur le plan cadastral récent.  
Situation sur le plan cadastral ancien de 1814.  
Situation sur le plan « géométrique » de 1781-1782.

**Planche (Pl.)**

- I - Plan au rez-de-chaussée (par P. Roques, Inventaire Midi-Pyrénées).
- II - Plan au 1<sup>er</sup> étage (par P. Roques, Inventaire Midi-Pyrénées).
- III - Plan au 2<sup>e</sup> étage (par P. Roques, Inventaire Midi-Pyrénées).
- IV - Coupe longitudinale selon XY (par P. Roques, Inventaire Midi-Pyrénées).
- V - Coupe transversale selon VW (par P. Roques, Inventaire Midi-Pyrénées).

**Figures (Fig.)**

- 1 - Ensemble depuis la rue de la Treille. .... **80 82 0727 V**
- 2a - Corps A. Elévation sur la rue, détail : porte d'entrée en arc brisé au 1er niveau. .... **80 82 1072 Z**
- 2b - Corps A. Elévation sur la rue, détail : porte d'entrée en arc brisé au 1er niveau. .... **80 82 0730 X**
- 3 - Portes d'entrée au 1er étage des corps A et B situées au sommet de l'escalier extérieur. .... **80 82 0726 V**
- 4 - Corps B. Elévation antérieure, porte d'entrée au 1er niveau, au sommet de l'escalier extérieur, détail : linteau décoré d'une accolade et d'un écusson portant l'inscription IHS sculptée en faible relief. .... **80 82 0729 X**

**MAISON**

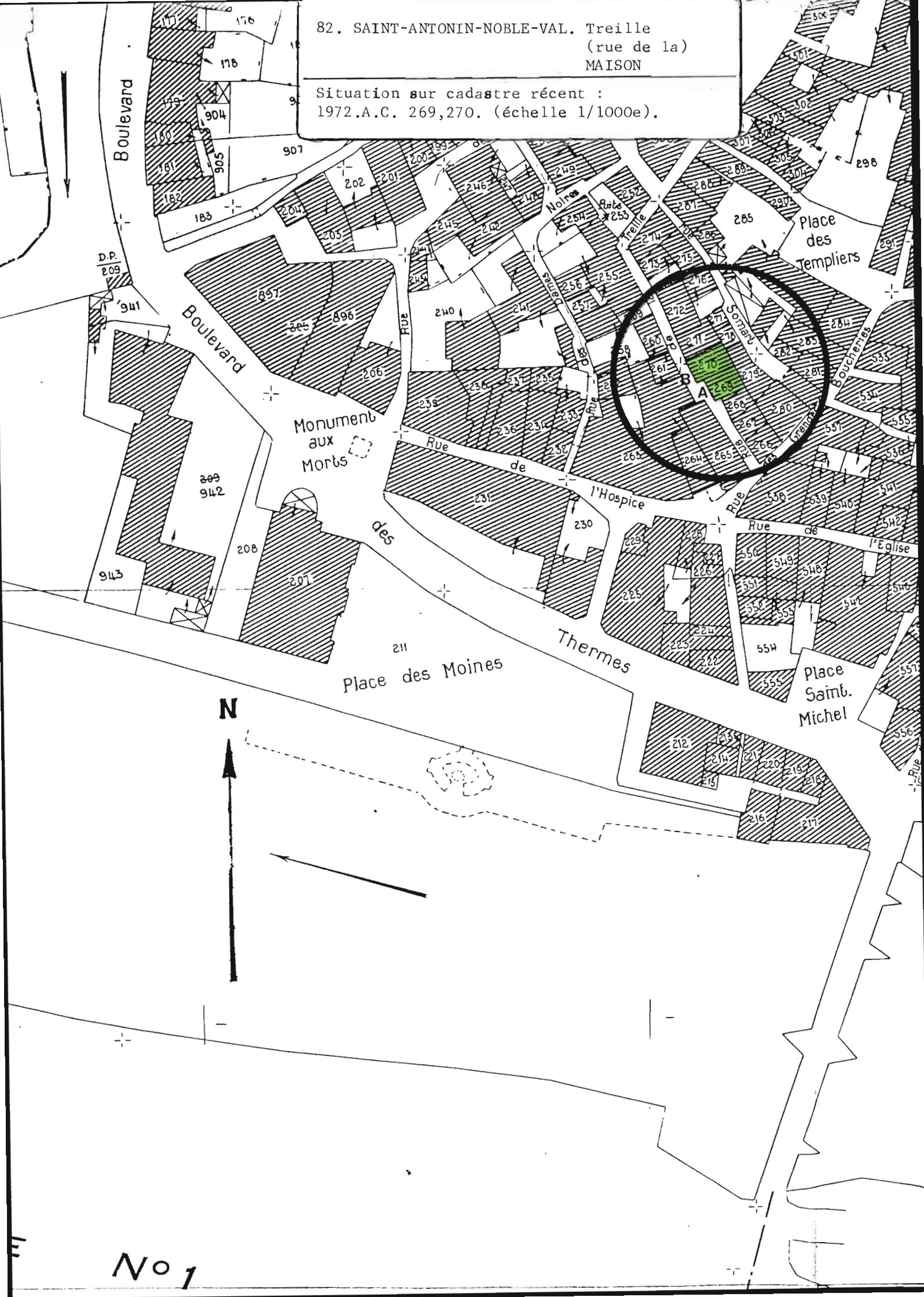
---

**Table des illustrations (suite et fin)**

- 5a** - Corps B. Elévation sur la rue : ancienne porte, aujourd'hui partiellement bouchée, au 1er niveau (vue de trois-quarts droit). ..... **80 82 0733 X**
- 5b** - Corps B. Elévation sur la rue : ancienne porte, aujourd'hui partiellement bouchée, au 1er niveau (vue de trois-quarts gauche). ..... **80 82 0732 X**  
[voir aussi le cliché **80 82 0731 X**]
- 6** - Corps B. Elévation latérale gauche. .... **84 82 1962 X**
- 7** - Corps A. Intérieur, 2e étage : sommet du piédroit de la cheminée. .... **84 82 0211 X**
- 8** - Corps A. Intérieur, 2e étage : base du piédroit de la cheminée. .... **84 82 0210 X**
- 9** - Corps B. Intérieur, rez-de-chaussée : pierre sculptée remployée dans la maçonnerie (provient de Fourquevaux, 31, renseignement oral du propriétaire). **84 82 0212 X**
- 10** - Corps B. Fenêtre à linteau sur coussinet, bouchée, sur le mur mitoyen postérieur. **84 82 0213 X**

82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille  
(rue de la)  
MAISON

Situation sur cadastre récent :  
1972.A.C. 269,270. (échelle 1/1000e).



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)  
MAISON

Situation sur plan " géométrique " de 1781,82. [A.C. Saint-Antonin] :  
parcelle 688,690.

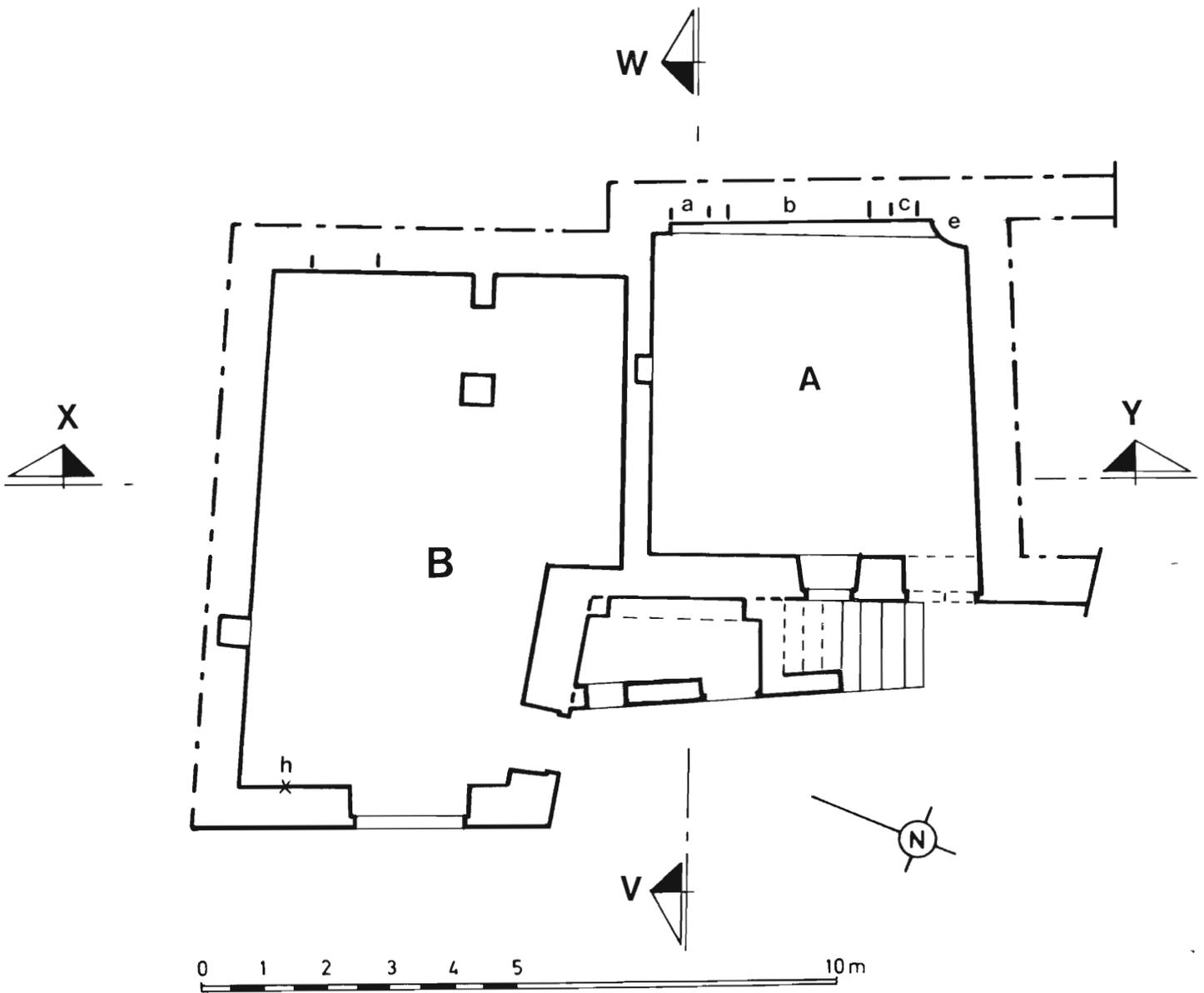
[Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.363.v ].



Situation sur cadastre ancien : 1811, L2.906,911 (échelle : 1/625e).



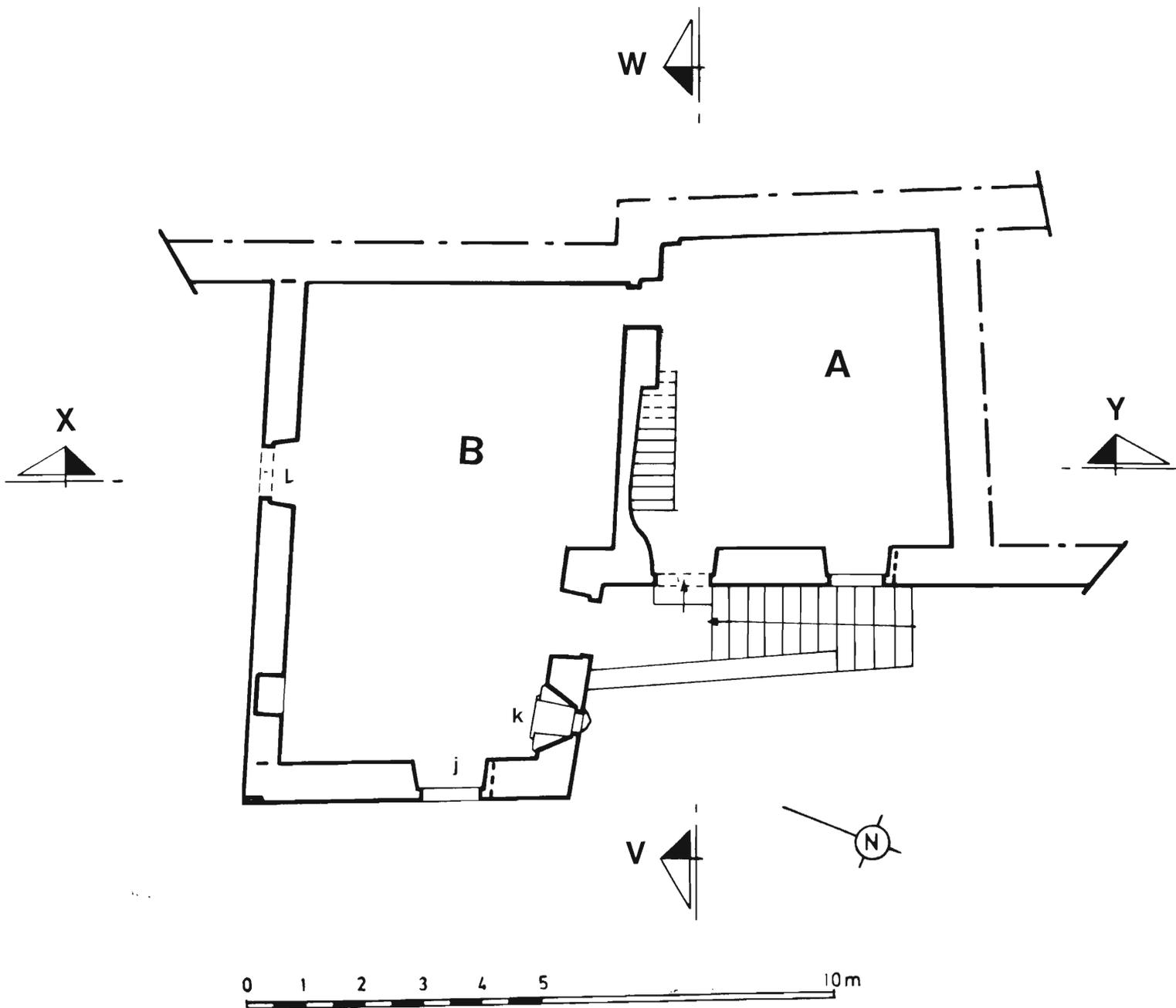
PL. I - Plan au rez-de-chaussée (relevé Inventaire Midi-Pyrénées, P. ROQUES).



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

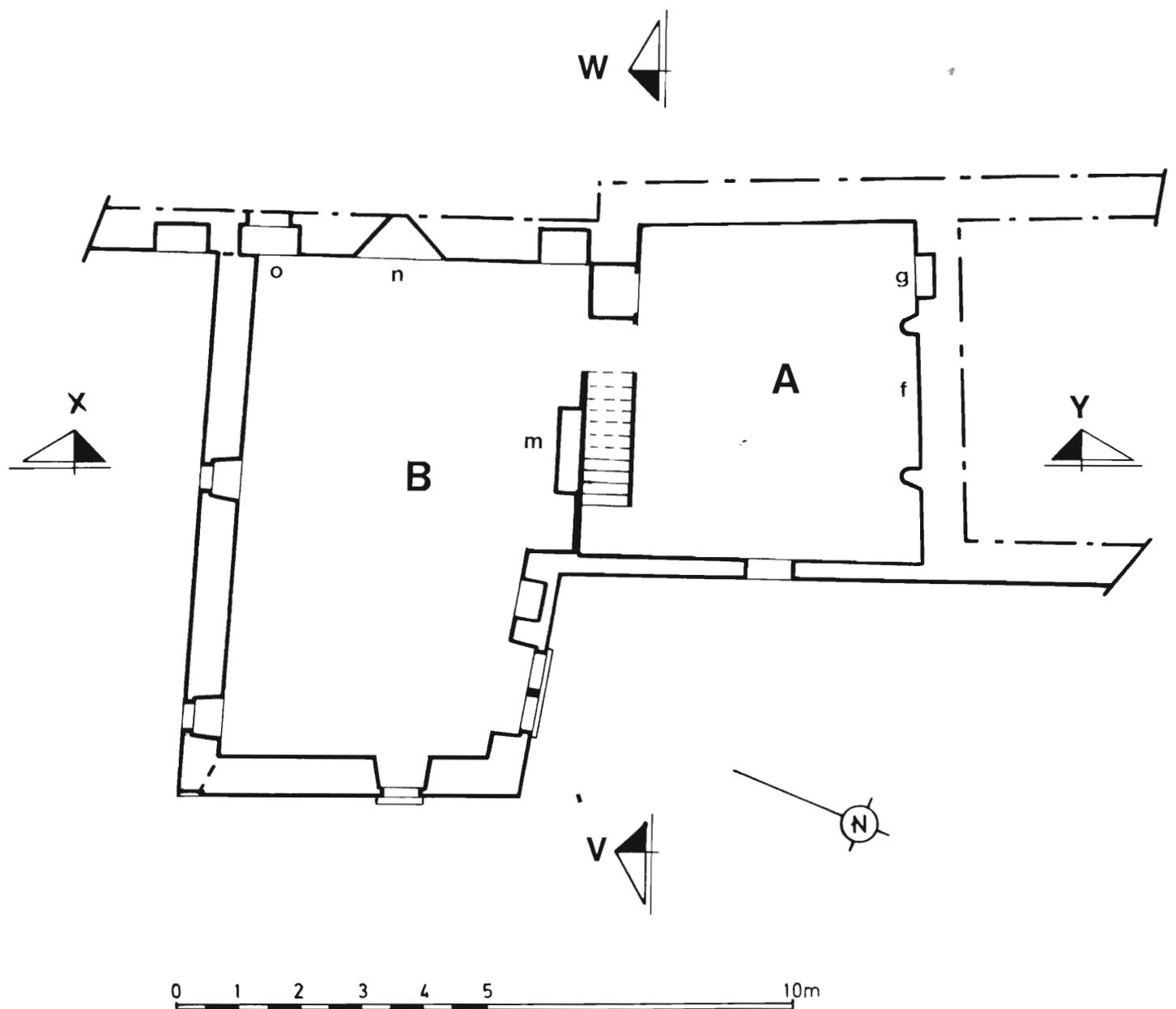
PL. II - Plan au 1er étage (relevé Inventaire Midi-Pyrénées, P. ROQUES).



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

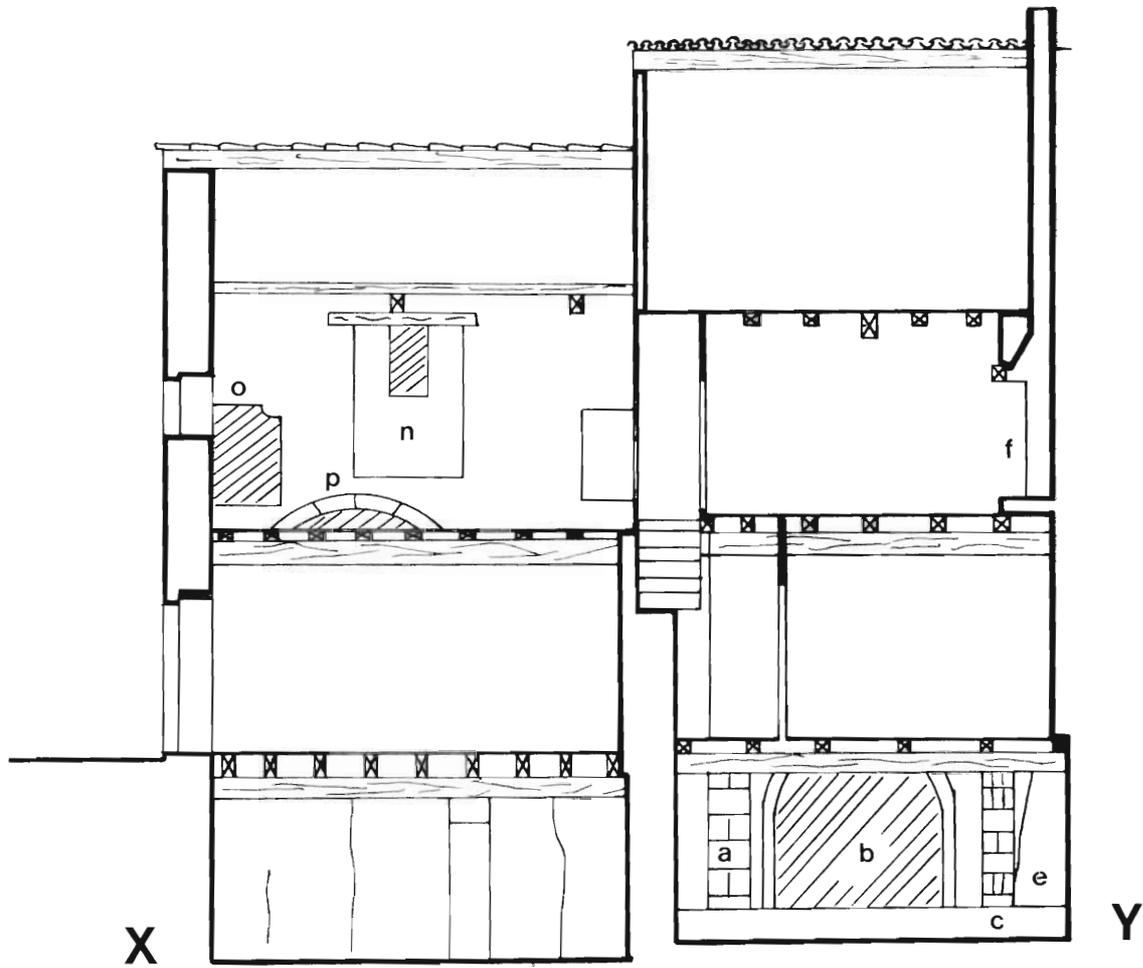
PL. III - Plan au 2e étage (relevé Inventaire Midi-Pyrénées, P. ROQUES).



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

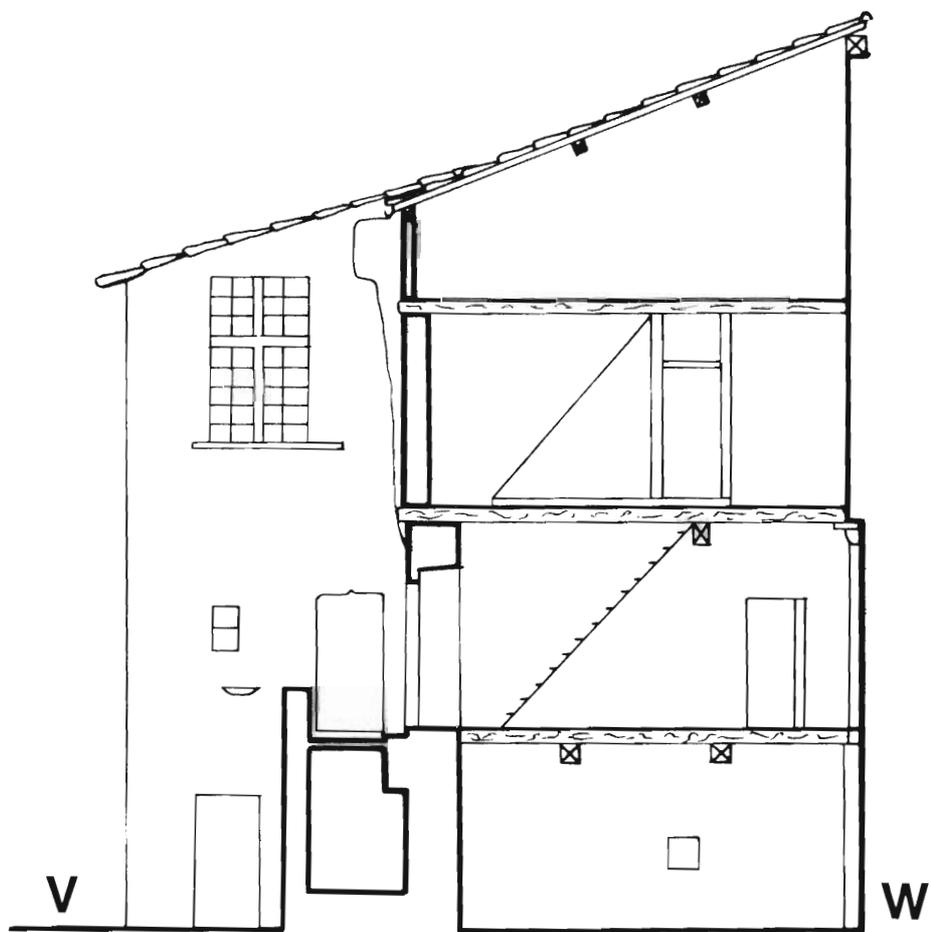
PL. IV - Coupe longitudinale selon x y (relevé Inventaire Midi-Pyrénées, P. ROQUES).



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

PL. V - Coupe transversale selon V W (relevé Inventaire Midi-Pyrénées, P. ROQUES).



0 1 2 3 4 5 10m

82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)  
MAISON

---

Fig. 1

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.727 bis.V  
Ch. SOULA

Ensemble depuis la rue (depuis  
le Sud-Est.)



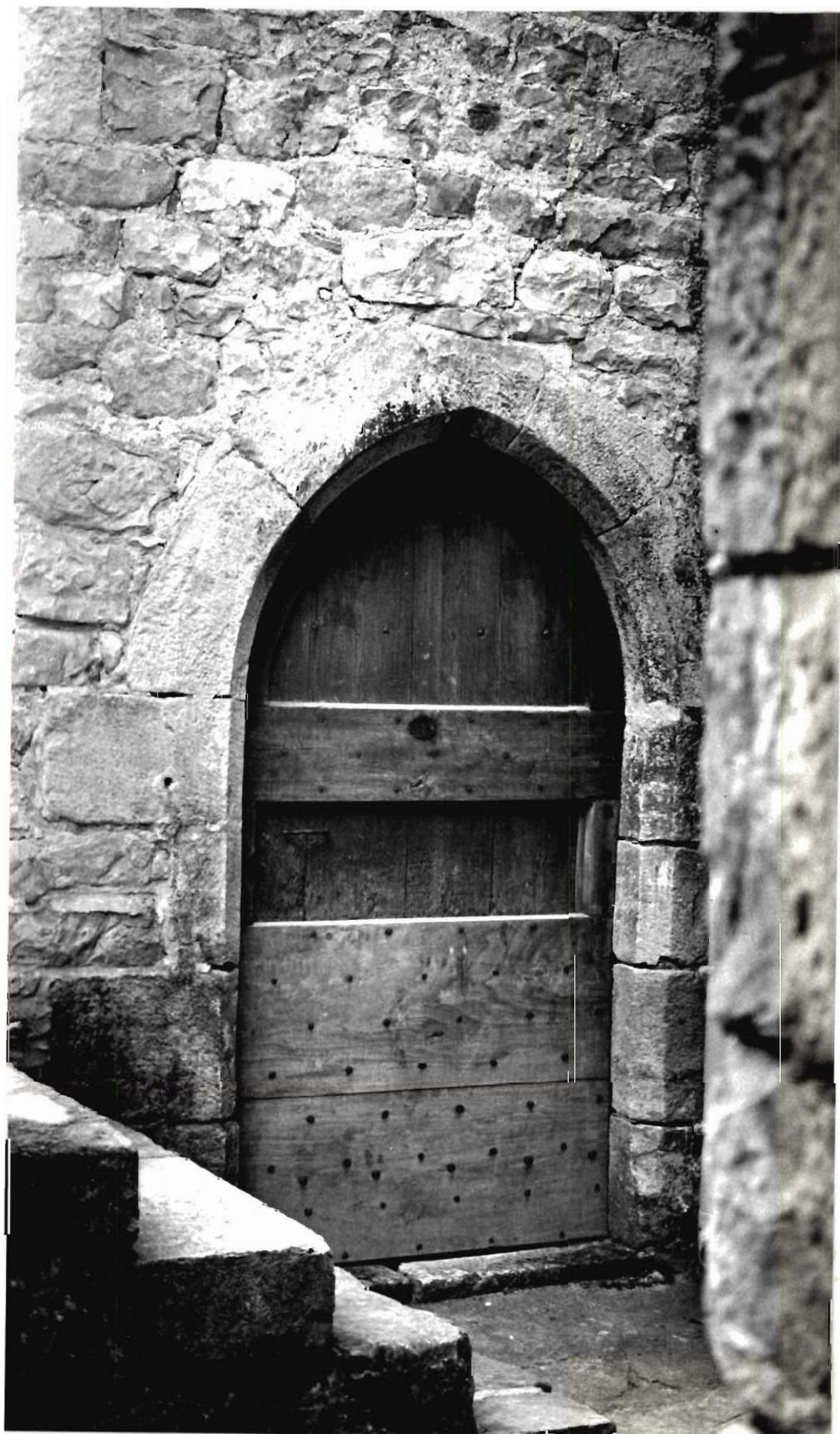
82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)

MAISON

Fig. 2 A

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.1072.Z

Corps A - élévation Sud-Ouest,  
1er niveau : porte.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)

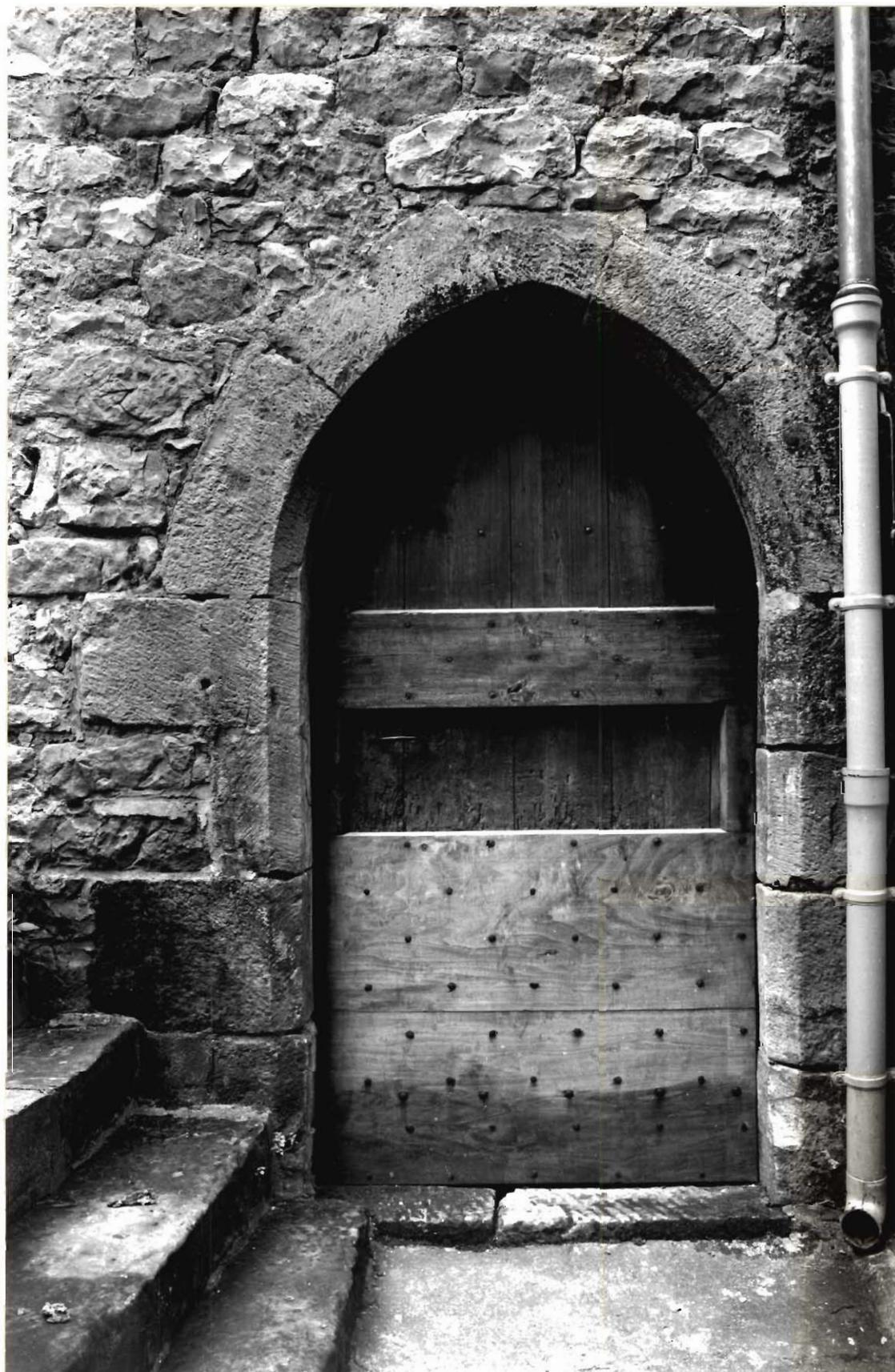
MAISON

Fig. 2 B

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.730.X

Ch. SOULA

Corps A - élévation Sud-Ouest,  
1er niveau : porte.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)  
MAISON

Fig. 3

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.726.V  
Ch. SOULA

Porte d'entrée au 1er étage.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)

MAISON

---

Fig. 4

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.729.X

Ch. SOULA

Corps B - élévation Sud-Est,  
2e niveau : linteau de la porte.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)

MAISON

Fig. 5 A

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.733.X

Ch. SOULA

Corps B - Elévation Sud-Ouest,  
1er niveau : ancienne porte.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la)

MAISON

---

Fig. 5 B

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 80.82.732.X

Ch. SOULA

Corps B - Elévation Sud-Ouest,  
1er niveau : ancienne porte.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

---

Fig. 6

C1. Inventaire Midi-Pyr. 84.82.1962.X

Ch. SOULA

Corps A. Elévation latérale  
gauche.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la )

MAISON

Fig. 7

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 84.82.211.X

Ch. SOULA

Corps A - 2e étage. Haut du  
piedroit de la cheminée.

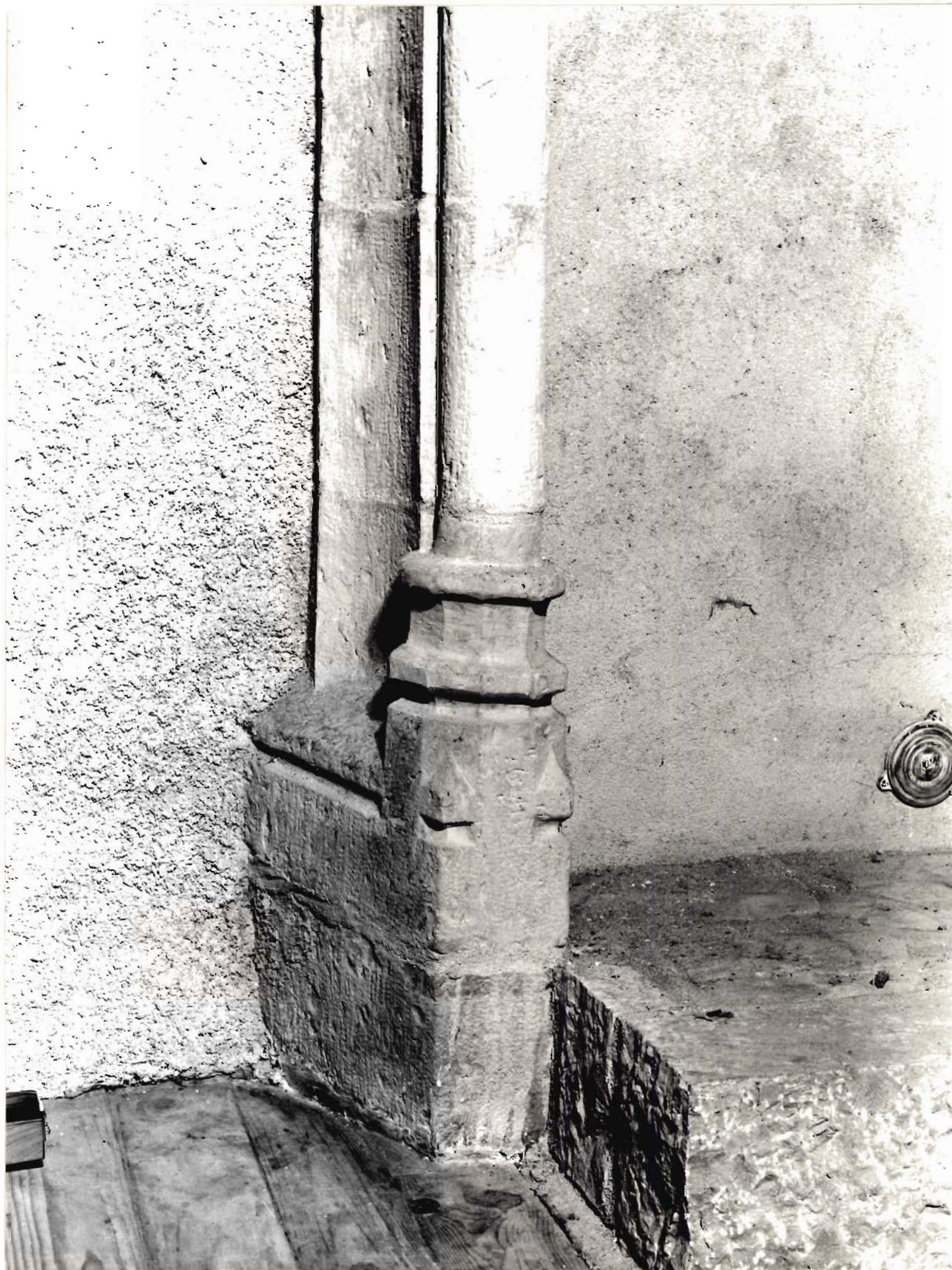


Fig. 8

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 84.82.210.X

Ch. SOULA

Corps A - 2e étage : base d'un  
piédroit de la cheminée.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Treille (rue de la).

MAISON

Fig. 9

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 84.82.212.X

Ch. SOULA

Corps B - rez-de-chaussée :  
remploi [provenant de  
FOURQUEVAUX (31) ] .



Fig. 10

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 84.82.213.X

Ch. SOULA

Mur Nord, fenêtre bouchée sur  
ancien mur de refend  
[identique à celle située à  
l'intérieur de la maison].

